LES CONTRATS D'ETUDES PROSPECTIVES

Le Conseil Régional, l'Etat, les OPCA (Organismes Paritaires Collecteurs Agréés), les partenaires sociaux, avec le concours de l'AGEFMA ont réalisé des CEP (Contrats d'Etudes Prospectives). L'objectif de ces CEP est de pouvoir anticiper les changements et d'éclairer leurs stratégies d'action en matière de politique de ressources humaines au service du développement des compétences et de l'emploi.

Il s'agit dans le cadre de ces études prospectives, pour chacun des secteurs retenus de :

- réaliser un état des lieux,
- dresser un panorama des évolutions auxquelles ils seront confrontés et des conséquences de ces mutations sur l'emploi et les compétences (à court, moyen, voire long terme),
- proposer un ensemble de préconisations et d'actions partagées destinées à accompagner ces évolutions.

Six secteurs ont fait l'objet d'études validées entre 2012 et 2014.

- l'agriculture,
- le tourisme,
- le BTP,
- l'artisanat,
- les métiers de la mer,
- l'environnement et le développement durable.

Des synthèses de ces études sont disponibles sur le site du Conseil Régionale en cliquant [ici](#) et sur le site de l'AGEFMA.

Après avoir présenté le CEP agricole, le CEP Tourisme, le CEP BTP et le CEP artisanat, ce numéro sera consacré au CEP Métiers de la Mer.

CEP METIERS DE LA MER

Quelques chiffres :

«Les métiers de la mer, ce sont tous les métiers qui n'existeraient pas s'il n'y avait pas la mer ». L'activité maritime génère une activité économique et des emplois qui concernent différents secteurs d'activités :

- le transport de marchandises et de voyageurs,
- la pêche et l'aquaculture,
- la construction et la réparation navale,
- la gestion des activités portuaires,
- la plaisance,
- la recherche et l'environnement.

Le CEP couvre 5 des 6 grands groupes de métiers identifiés préalablement :

Les métiers de la mer sont d'une grande diversité :

Pôles	Activités	Exemples de catégories de métiers
Marine marchande	Transport maritime de marchandises ou de personnes	Mécaniciens, marins du pont (cuisiniers, divertissement...)
Industrie nautique, construction et réparation navales	Construction, entretien et maintenance de bateaux : navires de pêche et de plaisance (matériel électronique, gréement, moteurs)	Ingénieur en construction navale, chaudronnier-soudeur, charpentier-bois, ouvriers voiliers, application aux navires de divers métiers de la métallurgie et de l'industrie mécanique (soudeurs, électriciens...)
Plaisance	Plaisance professionnelle, plaisance de loisirs	Skipper, capitaine de yacht, chef mécanicien de yacht, éducateurs sportifs en mer, emplois à terre générés (courtiers, accueil...)
Exploitation des ressources	Pêche maritime, culture marine	Mécanicien à la pêche, patron de pêche, matelot à la pêche, aquaculteurs, emplois à terre générés (vente et transformation des produits de la mer: poissonniers, emplois dans l'industrie agro-alimentaire...)
Etude et protection de l'environnement	Activités de recherche publique ou privée, protection de l'environnement et gestion des espaces naturels	Ingénieurs, chercheurs, plongeurs, géographes

- Le poids économique du secteur du **nautisme** a été estimé : **130 entreprises** travaillent dans le secteur du nautisme, **employant 1200 salariés**, dont 470 au Marin; 84 % de ces entreprises ont moins de 10 salariés.
- La **pêche** : deuxième source de valeur ajoutée du secteur primaire, le secteur représenterait environ **3 000 emplois** directs et indirects, et 12 % de la richesse créée dans le secteur primaire.
- Le secteur de **l'aquaculture** est peu développé. Les fermes ont entre 1 et 2 salariés, soit **environ 20 emplois salariés** au total.
- Les **activités de recherche publique ou privée**, sont exercées par des ingénieurs, des chercheurs et des plongeurs. En Martinique, il y a peu d'employeurs : IFREMER, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), quelques bureaux d'étude, Carbet des Sciences, UAG.
- Les **activités de protection de l'environnement et gestion des espaces naturels** sont exercées par des ingénieurs, des plongeurs, des géographes, des agents de suivi des espaces protégés, des brigades du littoral... Les employeurs sont principalement des collectivités territoriales et leurs satellites, des associations. Il y a peu d'entreprises privées, essentiellement des bureaux d'études techniques.
- Le secteur de la **marine marchande** comprend 350 salariés en Martinique au 2ème trimestre 2011. La direction de la Mer recensait **40 armateurs au commerce et 56 navires armés** immatriculés en Martinique. Les équipages sont principalement étrangers et les activités de gestion sont coordonnées au niveau national.

Potentiel de développement du secteur :

- Forte activité économique liée aux ports,
- Création de sentiers sous-marins,
- Valorisation du milieu aquatique,
- Développement de l'aquaponie (forme d'aquaculture intégrée associant culture des végétaux en symbiose avec l'élevage de poissons),
- Réparation navale, voilerie,
- Balnéothérapie, thalassothérapie
- Electronique embarquée
- Caractéristiques géomorphologiques de l'île

Préconisations en matière de formation :

Une certaine flexibilité devra être maintenue lors de la mise en place de formations pour répondre aux besoins en compétences. En effet, l'état actuel du marché ne permet pas d'absorber plusieurs cohortes importantes d'apprenants dans une spécialité donnée. Cependant, des besoins ont été exprimés par les entreprises interrogées et par les membres du groupe de travail plaisance professionnelle et loisirs nautiques du CEP. Outre la polyvalence demandée aux employés, ces besoins sont les suivants :

Plaisance professionnelle	Loisirs nautiques, en lien avec le tourisme, la santé et le sport
<ul style="list-style-type: none">• Métiers de la conception et de l'architecture navale : architecte naval, menuisier charpente marin..., notamment dans la perspective du développement des ports à sec• Métiers de la réparation et de l'entretien des moteurs : mécaniciens moteurs marins, scaphandriers (plongeurs professionnels), soudeur tôle marine• Métiers de la navigation : skipper (capitaine), hôtesse... pour la grande plaisance : chaudronnerie, électronique, voilerie, skipper, techniciens de maintenance• Accastillage• Web-marketing : la commercialisation suppose d'être familiarisé à l'outil Internet pour mettre en place des actions de marketing	<ul style="list-style-type: none">• Sauveteurs aquatiques (maitre-nageur et sapeur-pompier)• Moniteurs aquagym• Conducteurs de scooters des mers (pour les randonnées)• Moniteurs de voile légère, de kayak et d'aviron• Moniteurs de plongée• animateurs de sentiers sous-marins• Professionnels de la balnéothérapie et de la thalassothérapie• Brigades vertes (environnement terrestre et côtier) et brigades bleues (environnement maritime et côtier).

L'accompagnement des métiers :

- La concrétisation des opportunités dans le **secteur du nautisme** suppose un engagement politique fort, se traduisant concrètement sur le terrain par un renforcement des capacités d'accueil, la structuration de cette famille d'activités et l'élargissement des compétences des chefs d'entreprise et salariés.
- Pour **la pêche**, la principale orientation est le développement et l'équipement des ports de pêche, favorisant notamment la pêche hauturière, mais aussi la structuration de la profession, l'amélioration des circuits de commercialisation et de valorisation des produits de la mer, le renouvellement de la flotte de pêche et la maîtrise du coût du carburant.
- Concernant **l'aquaculture**, il est proposé de mettre en place un outil collectif de gestion des alevins, de se diversifier vers d'autres espèces et d'échanger avec les autres usagers du littoral.